

## Homélie NDP Fête Dieu A – 7/06/26

Dt 8,2-3.14b-16a ; Ps 147 ; 1Co 10,16-17 ; Jn 6,51-58

- Au désert, le peuple d'Israël a connu la pauvreté, nous dit le livre du Deutéronome.
- Et il précise encore que c'est Dieu qui l'a voulu : « *Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim* ».
- Et pourquoi cela ? Parce qu'« *il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ?* »
- Mais Dieu lui a aussi donné une nourriture mystérieuse pendant 40 ans ... pour qu'il sache que « *l'homme ne vit pas seulement de pain mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur* » !
- En quoi donc est-ce que la Manne lui a appris cela ?
- La Manne était une nourriture venue du ciel, un miracle qui se reproduisait chaque jour et dont on ne pouvait pas faire de réserves.
- Le peuple d'Israël a donc dû apprendre à faire confiance à la parole de Dieu qui lui avait promis de le nourrir de cette façon quotidiennement.
- Il a ainsi pu apprendre à entrer dans une relation de dépendance de Dieu, à recevoir de lui sa subsistance tous les jours.
- Cette pauvreté que Dieu a ainsi voulue pour son peuple est finalement très éclairante, car elle souligne qu'on ne peut pas mettre la main sur une vie qui nous est plus confiée par Dieu que donnée.
- Nous avons en effet sans cesse à recevoir notre vie de Dieu comme nous avons sans cesse à recevoir notre subsistance de Dieu.
- Et on ne peut pas nier que la richesse conduit facilement à l'oublier : celui qui a tout ce dont il a besoin ne se tourne souvent plus beaucoup (ou plus du tout !) vers son Créateur contrairement à celui qui est dans la détresse.
  - o Il faut aussi souligner que la Manne avait ceci de particulier qu'elle était une nourriture mystérieuse venue du ciel et non pas une nourriture de la terre, « *une nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue* », comme le dit Moïse, un miracle opéré par Dieu au quotidien.
- Le nom même de « Manne » - qui signifie « qu'est-ce que c'est ? » (cf. Ex 16,15) - rappelle que cette subsistance que Dieu donne à son peuple est un mystère qui ne vient pas de ce monde, comme pour illustrer que la vie de l'homme est elle-même un mystère qui le dépasse et qui le dépassera toujours, car elle ne provient pas non plus de ce monde mais de Dieu.
- Et pendant ces 40 ans passés au désert, le danger sera pour les Hébreux de s'habituer à ce mystère récurrent, d'oublier le caractère surnaturel de ce don que Dieu leur fait, et même de s'en laisser ainsi que le récit biblique en témoigne.
  - o Et pourtant, aussi grand et signifiant soit-il, ce miracle n'était encore que la préfiguration d'un autre miracle à venir autrement plus grand, une autre nourriture venue du ciel, également quotidienne apportée par Jésus il y a 2000 ans.
- Et cette nourriture, aussi étonnant que cela puisse nous paraître, c'est Jésus lui-même ! Comme il le dit à ses disciples : « *Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel ... Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde.* »
- Et comme Jésus est le Verbe de Dieu fait chair, il donnait par-là tout son sens à la parole de Moïse selon laquelle « *l'homme ne vit pas seulement de pain mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur* ».
- Manger sa chair et boire son sang signifie en effet se nourrir d'une façon étonnamment concrète de la Parole même de Dieu qui a le pouvoir de faire ce qu'elle dit.
- D'ailleurs, comme Jésus le dit dans l'évangile, faire cela, c'est obéir à sa Parole puisque c'est ce qu'il nous commande faire.
- Et pourquoi veut-il que nous le mangions ? « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle* », nous dit-il, et plus encore « *si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous* » !
  - o Pourtant, le baptême ne nous donne-t-il pas déjà l'Esprit Saint et donc la vie divine ?
- Oui... mais cette vie divine qui nous est offerte une fois pour toutes a encore besoin d'être nourrie au quotidien !
- Dans notre condition humaine, temporelle, l'amour ne se donne pas seulement une fois pour toutes. Il a besoin d'être entretenu.
- Ainsi, lorsqu'un couple se marie, les époux se donnent l'un à l'autre pour toute leur vie, mais s'ils négligent de se donner l'un à l'autre ensuite, de se dire leur amour par des moyens concrets, récurrents et même quotidiens, comme s'il était quelque chose d'acquis, leur amour sera vite fragilisé et leur union en danger.
- Il leur faudra aussi souvent se demander pardon pour restaurer cet amour, qu'ils ne manqueront pas de blesser.
- Ainsi en va-t-il aussi, et même par excellence, de notre relation à Dieu.
- Par le baptême nous avons été unis au Christ Jésus, une fois pour toutes. Mais cela ne suffit pas encore !
- Nous avons besoin que cet amour divin qu'il a lui-même mis à nous, cet amour qui est sa propre vie divine et éternelle, soit nourri pour ne pas dépérir, et nous avons aussi besoin de nous réconcilier avec lui à chaque fois que nous nous éloignons de lui.
- Et puisque cet amour est un amour surnaturel, il faut bien que notre réconciliation avec lui comme la nourriture de notre amour pour lui soit elles aussi surnaturelles !
  - o En fait, nous pouvons encore moins mettre la main sur la vie divine que sur les biens de ce monde : nous avons à la recevoir sans cesse, de façon toujours nouvelle.
- Nous avons par conséquent besoin de passer du temps avec le Seigneur pour le laisser nous aimer avant de l'aimer en retour.
- Nous avons besoin de moyens concrets, à notre portée, pour cultiver et restaurer cet amour.
- Et le moyen le plus excellent pour cela, le moyen privilégié que Jésus lui-même nous a offert à cette fin, c'est son eucharistie, son corps et son sang qu'il a livrés une fois pour toutes sur la croix, mais qu'il a aussi voulu nous permettre de recevoir tout au long de l'histoire des hommes, en les rendant encore présents dans du pain et du vin à la messe.
- Car l'amour que Dieu a pour nous appelle nécessairement une réponse proportionnée à son amour et seul l'amour divin peut répondre de façon satisfaisante à l'amour divin. Nous avons par conséquent toujours à le recevoir avant d'en vivre à notre tour.
- Pour dire cela autrement, nous avons besoin de recevoir la vie surnaturelle pour agir de façon surnaturelle/aimer de façon surnaturelle.
- A chaque messe, comme à la croix, Jésus s'offre ainsi à nous tout entier pour que nous puissions le recevoir, recevoir sa vie divine de façon toujours nouvelle et nous offrir à lui en retour, en répondant à son amour par notre amour.
- Mais celui qui ne vit pas dans la conscience qu'il ne possède pas la vie véritable et qu'il ne la possédera jamais ne se tourne pas vers Dieu pour la recevoir sans cesse de lui.
- Il ne vit pas en mendiant de Dieu si bien qu'il ne se confesse pas et ne va pas régulièrement à la messe. Il vit comme s'il pouvait se suffire à lui-même, ce qui n'est pourtant pas la vérité. Et même s'il communie (occasionnellement ?), communie-t-il vraiment ?
- Car il ne s'agit pas ici de manger et de boire naturellement le corps et le sang de Jésus, mais bien surnaturellement, ce qui n'est possible que pour ceux qui sont disponibles pour cette vie de l'amour éternel de Dieu.